

Saconin, comme chevalier de l'ordre de Malte, fut traité avec une impitoyable rigueur. Il fut jeté dans une prison profonde, privé du nécessaire, séparé de ses amis, visité et sollicité par des ministres qui voulaient disputer avec lui et lui faire abjurer sa foi, enfin menacé des derniers supplices s'il conservait ses croyances papistes ou s'il ne payait la somme énorme qui lui était demandée et que la ruine de sa famille et ses amis ne lui permettait pas de trouver.

Pravieux, plus heureux, put donner l'énorme rançon qui lui était imposée, mais, exaspéré, il courut, à la tête d'une cinquantaine de montagnards, s'enfermer dans le redoutable château de Montrond dont les murailles épaisses lui promettaient un sûr abri; et de là, il appela aux armes tous les catholiques du Forez, tous ceux qui cherchaient une place forte et un chef pour combattre les oppresseurs du pays.

Pendant que Feurs résistait, succombait et subissait le sort terrible de tout temps réservé aux vaincus, Beaumont avait campé devant Montbrison et il attendait, en canonnant faiblement la ville, que Poncenac lui amenât ses renforts. Feurs ne devait pas faire une longue résistance et pour tenir ses troupes en haleine, il envoyait des partis considérables reconnaître et fourrager les campagnes, insulter les châteaux forts et enlever les bourgades sans défense.

A l'endroit où la vaste plaine du Forez se rapproche des montagnes, un mamelon s'élève arrosé par une rivière au doux nom, le Vizezi. Jadis, un temple avait surmonté la butte volcanique; plus tard, un château féodal avait remplacé le temple et autour de lui une ville importante